

# / Gênes, un avenir « capitale »

La période post-pandémie qui s'ouvre représente une nouvelle ère d'opportunité pour la ville de Gênes, qui porte pour ambition de devenir la nouvelle capitale de la Méditerranée.

Par Alberto Cappato, directeur Innovation, développement et durabilité de Porto Antico

**E**n 2022, le projet Porto Antico de Gênes va fêter ses 30 ans. Trente années d'un défi extraordinaire que constitue la reconversion, sur la base d'un projet de Renzo Piano, d'une partie importante du vieux port commercial en espace urbain à vocation multifonctionnelle accueillant tourisme, culture, congrès, expositions, entreprises, innovation, aquarium, espaces piétons...

Le processus continue avec le démarrage de deux opérations d'aménagement d'envergure de part et d'autre du Porto Antico. À l'est du Porto Antico, un projet d'aménagement urbain mené par Renzo Piano intitulé « Waterfront di Levante ». À l'ouest, la transformation des silos Hennebique – anciens silos de grains abandonnés – et de Ponte Parodi, un quai sur lequel au début des années 2000, la ville avait imaginé une grande opération immobilière dédiée aux loisirs. L'achèvement de ces opérations permettra enfin de compléter la reconversion du vieux bassin portuaire génois.

## LA MÉTAMORPHOSE DU VIEUX PORT

Depuis 1992, l'opération du Porto Antico avait déjà certainement contribué à une plus large réorganisation de la ville et de ses fonctions urbaines au travers d'un parcours liant le centre-ville et le port commercial. Le port confirmait alors son rôle majeur en Méditerranée, par la construction d'une nouvelle digue avec un investissement d'un milliard. Avec la métamorphose de son vieux port, Gênes a donc expérimenté une démarche de requalification radicale qui a transformé la ville, lui conférant une vocation touristique de plus en plus forte. Cela a eu comme conséquence un déplacement des principales fonctions urbaines, jusqu'alors éloignées du littoral, vers le centre historique et la mer, permettant à Gênes de renouer ainsi avec son histoire.

Ce projet constitue un acte d'urbanisme d'une ambition unique en Italie, réalisé, qui plus est, dans une ville connue dans le monde entier pour sa tradition de prudence. Les Génois ont ainsi fait preuve à la fois de pragmatisme, mais aussi de capacité à porter une vision propice à inventer son avenir. Petit à petit, la ville a donc transformé son organisation spatiale, ses points d'attraction, en intégrant plusieurs éléments de son territoire dans une nouveauté originale : un accès à la mer en face du centre historique. Il s'agit d'un processus bien évidemment lent, mais en évolution continue, « sans retour en arrière », qui a comme conséquence principale une requalification urbaine impactant bien plus largement l'ancienne zone portuaire réaménagée. Le grand centre historique de Gênes a été ainsi rénové en grande partie et le tissu urbain avoisinant en a profité

de manière importante.

L'un des points forts de cette opération a consisté, tout en le transformant, à conserver au port une activité opérationnelle : d'un côté, les terminaux passagers pour les ferries et les croisières, de l'autre, un terminal conteneurs constituant le paysage d'arrière-plan de Porto Antico.

Cette combinaison entre transformation et maintien de l'activité portuaire a permis à la ville de conserver son identité, ses traditions maritimes et commerciales internationalement reconnues, tant pour les Génois eux-mêmes que pour les visiteurs.

Aussi, Gênes, ville-port méditerranéenne, qui a connu au long de son histoire de nombreuses mutations vient, au cours des quarante dernières années, de se transformer en profondeur. La ville industrielle des années 1960 a laissé lentement, mais inexorablement, la place à une nouvelle dimension qui a certainement réaffirmé le *leadership* de l'économie portuaire comme activité principale de la ville. Cela s'est accompagné d'une forte transformation du tissu économique vers une nouvelle vocation :

**Ce projet constitue  
un acte d'urbanisme  
d'une ambition unique  
en Italie**

Plan de coupe « Waterfront di Levante »

© RPBW (Renzo Piano Building Workshop)





Le Porto Antico rendu aux usagers, réaménagé  
par Renzo Piano avec Porto Antico Spa © Caroline Masbounji

## BIBLIOGRAPHIE

- GB Progetti, mai-juin 1991
- *Piani strategici in Italia*, Edizioni Franco Angeli, Milano, 2004
- *Piano, porto, città. L'esperienza di Genova*, Autorità Portuale di Genova/Skira, 1999
- *Genova: città & porto. Istruzioni per l'uso*, Renzo Piano Building Workshop/Tormena, 2004
- Porto Antico di Genova Spa, Archives
- *Penser la ville par les grands événements*, Gênes, Ariella Masbounji (dir.), coll. « Projet urbain », Éditions de la Villette, Paris, 2004
- *Porto Antico de Gênes, une place sur la Méditerranée*, Actes conférence AIVP (International Association Cities Ports), Nantes, 2012

celle d'une ville d'accueil non exclusivement touristique et celle d'une *smart city* revendiquant une forte qualité de vie, dans un cadre culturel et patrimonial remarquable avec une attention particulière portée au thème de la durabilité.

### DE L'INDUSTRIE « PESANTE À PENSANTE »

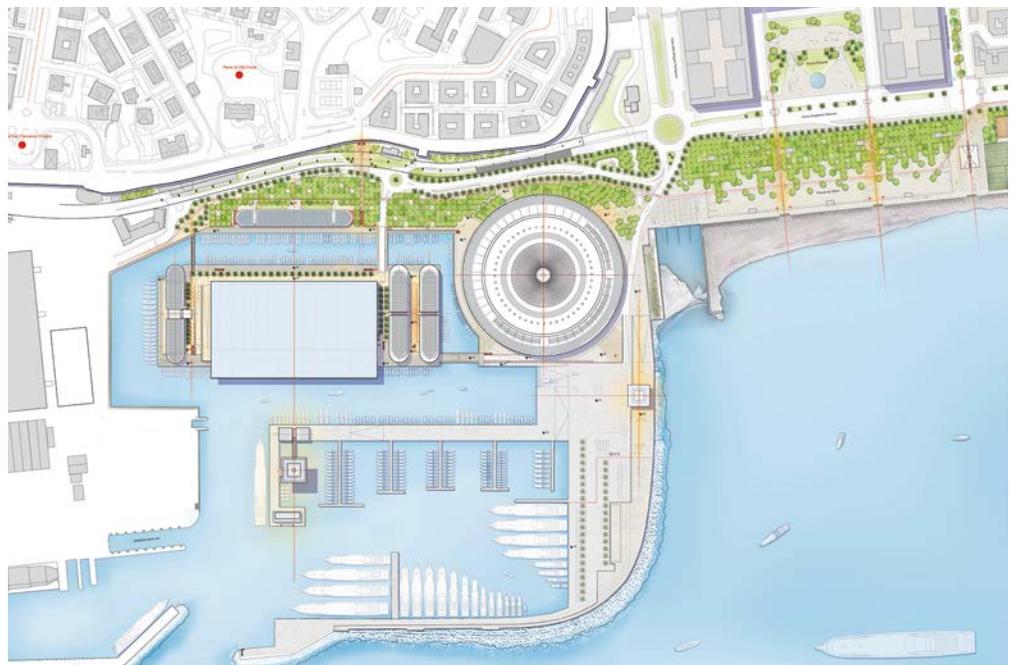
La transformation de l'industrie « pesante à pensante » – de l'industrie lourde à celle du tertiaire avancé, qui pense – s'est produite en quelques années d'une façon inattendue. Cette transition n'est pas encore terminée et le parcours entrepris n'a pas été simple: la ville capitale de la Région Ligurie a perdu plus de 300 000 habitants en moins de cinquante ans; l'industrie sidérurgique d'État avec sa filière mécanique a réduit progressivement ses effectifs et ses activités, en produisant plusieurs « vides urbains » et friches industrielles, souvent difficiles à réintégrer dans la ville sans traumatismes. C'est donc au milieu des années 1980 que le processus de planification décrit ci-dessus a été décidé et a permis de réaménager le vieux port de Gênes en espace « de et pour » la ville. Gênes a donc opéré un véritable « changement de peau », une mue qui lui a permis de s'adapter aux défis contemporains et à l'avènement de la société de la connaissance dans laquelle nous vivons.

En août 2018, l'effondrement du Ponte Morandi aurait pu stopper net la dynamique en cours, mais Gênes et ses acteurs publics comme privés ont eu à cœur de transformer une tragédie en opportunité. L'administration municipale a su être

résiliente et a ainsi poursuivi, voire accéléré les nouveaux projets de requalification du front de mer.

Planifiés sur les cinq prochaines années, ils représentent une formidable occasion de développement de la ville et de son tissu économique. Les projets liés à cette nouvelle façade maritime s'accompagnent de la finalisation d'importantes infrastructures: la ligne ferroviaire grande capacité vers Milan et les infrastructures télématiques de connexion avec des câbles sous-marins. Une voie est aujourd'hui tracée avec une vision claire, mais la crise économique liée au Covid représente un défi ultérieur, qui pourra être en partie compensé par les financements européens dédiés à l'Italie et résumés dans le Plan national de relance et résilience (PNRR) récemment adopté.

Gênes ainsi porte aujourd'hui l'ambition de redevenir une des villes majeures en Méditerranée et se rêve un avenir de « Capitale de la Méditerranée ». / **Alberto Cappato**



Planimétrie « Waterfront  
di Levante » © RPBW et OBR